

Saint-Pierre-la-Bruyère L'église Saint-Pierre



L'église Saint-Pierre de la Bruyère (*Sancti Petri de Brueria*) est attestée dès 1058 lorsque Guillaume le Borgne, seigneur du lieu, fait de larges dons sur les revenus de ladite église à l'abbaye Saint-Denis de Nogent-le-Rotrou, fondée une vingtaine d'années plus tôt. Elle est adossée à une colline sableuse qui culmine à l'Est du bois de Condeau. À l'origine éloignée du bourg originel (situé autour de la place de la mairie), elle était bordée par le logis seigneurial des chevaliers de la Bruyère (actuelle Cour Saint-Pierre).

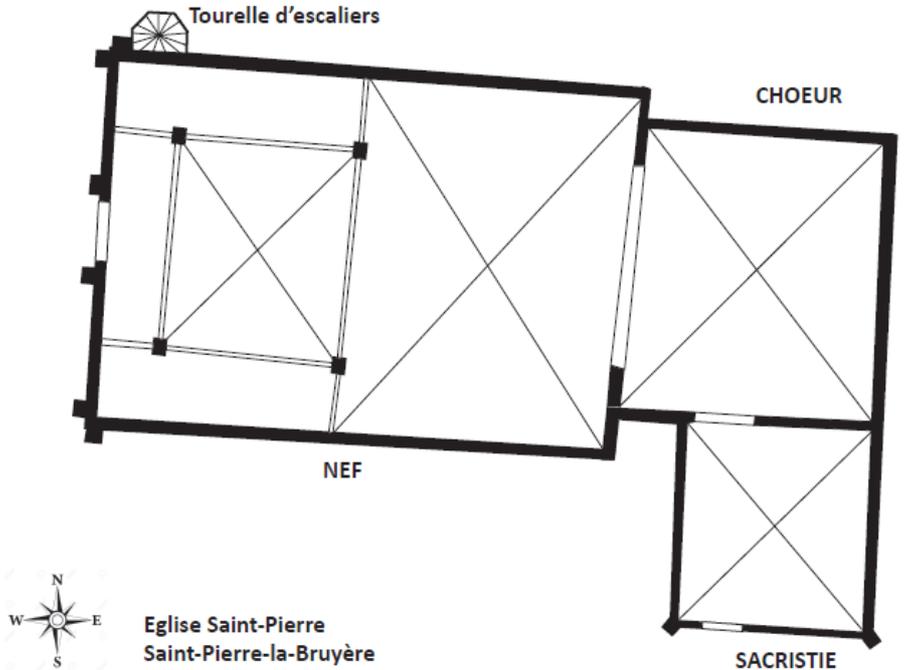
La paroisse de Saint-Pierre se trouvait dans le diocèse de Sées mais le curé était nommé par l'abbé de Saint-Denis de Nogent, alors dans le diocèse de Chartres.

L'édifice a connu plusieurs phases de constructions entre le XII^e et le XIX^e siècle et était dès l'origine entourée de son cimetière. Le culte dans l'église est interrompu pendant la Révolution française, elle est même louée pendant un temps à un aubergiste, Jean Debonnes.

L'architecture

L'église est de dimensions modestes (20 m de longueur pour 8 m de largeur), sans doute à l'échelle de la communauté qui en avait l'usage. Les parties les plus anciennes se trouvent sur la façade Nord, percée de fenêtres à meurtrières. Le chœur ainsi que la chapelle seigneuriale (actuelle sacristie) sont postérieurs à la nef et ont été érigés au XV^e ou XVI^e siècle.

Le clocher, à huit pans, date lui aussi de la Renaissance. On peut aujourd'hui y accéder par une tourelle d'escalier extérieure, en briques, construite au XIX^e siècle. Les toits, très pentus, étaient à l'origine recouverts de tuiles, le clocher était couvert par des bardeaux de bois. C'est au XIX^e siècle que ces matériaux ont été remplacé par de l'ardoise.



L'intérieur de l'édifice a été beaucoup transformé au XIX^e siècle. À l'origine, il y avait une nef unique, non voûtée, qui donnait directement sur la charpente du toit. La chapelle seigneuriale, accolée au Sud du chœur, permettait au seigneur d'assister aux offices sans être confronté aux autres paroissiens. La cloison entre le chœur et la chapelle (transformée alors en sacristie) a été réalisée par le charpentier-maçon de la commune, Pierre Bois, en 1850-51, comme les autres travaux du XIX^e siècle, notamment les voûtes en plâtre de la nef.

Le Mobilier



Au début du XVIII^e siècle, les procès-verbaux des visites pastorales effectuées par l'évêque de Sées nous donnent de précieuses informations sur l'état du mobilier de l'église.

Les fonts baptismaux (ISMH 1981), en pierre et en ferrure, datent du XVI^e siècle.

Le Maître-autel architecturé du XVII^e siècle porte quatre statues en plâtre réalisées par la société Raffl à Paris au XIX^e siècle. On trouve le Sacré Coeur (au centre), saint Joseph et l'Enfant Jésus (à droite), saint Pierre (en haut) et un saint militaire portant une lance et un parchemin (à gauche).

Le retable latéral Nord, ou autel de la Vierge (ISMH 1982) a un décor architecturé en pierre. Le tableau de *la Vierge en prières* (IMH 1983) date probablement du XVII^e ou XVIII^e siècle. D'après le spécialiste qui a restauré le tableau en 1994, il pourrait s'agir d'une copie du peintre parisien Mignard.

Le retable Sud (ISMH 1982) est décoré de façon semblable à celui de la Vierge. Il abrite le tableau de *l'Ange Gabriel et Tobie* (IMH 1981).



Ces deux retables ne sont pas mentionnés dans le procès-verbal de visite de 1701 - ils datent probablement du XIX^e siècle – mais à la place se trouvaient deux autels dans la nef, l'un dédié à la Vierge et l'autre à saint Sébastien.

Avant l'installation des bancs clos dans la nef au XIX^e siècle - dont certains sont gravés du nom de la famille qui les possédait - les paroissiens se tenaient debout pendant l'office. Il n'y avait, au XVIII^e siècle, qu'un seul banc dans le chœur, destiné au curé.

Sur le mur Nord, on peut voir le dossier du banc d'œuvre (qui était réservé aux notables de la paroisse). Le meuble qui était associé à ce banc se trouve aujourd'hui sous le retable Sud.

Restaurations et usages actuels

En 1992, la toiture a été entièrement refaite et le sol a été pavé. Le clocher a également été restauré en 2002. La majeure partie des vitraux ont été restaurés dans les années 2000 par Virginie Berthier, maître verrier à Nogent-le-Rotrou. La municipalité, à travers l'association Nature et Patrimoine, s'emploie à collecter des fonds pour restaurer les boiseries.



La paroisse de Saint-Pierre est aujourd'hui regroupée avec d'autres communes alentours pour former la paroisse Sainte-Madeleine-au-Perche. L'église est encore ouverte pour des célébrations occasionnelles.

Ce guide a été réalisé et imprimé par l'Office de Tourisme Cœur du Perche – Août 2017 / Crédit photos : OTCP. Nous remercions sincèrement tous ceux et celles qui y ont contribué : M. Jean-Robert DAGONEAU, maire de Saint-Pierre la Bruyère, M. Jacky DESSORT, adjoint au maire, M. Jacky LECOMTE, M. Jean MAIGNAN, M. Jean-Pierre PAULY, Mme Chantal PONTVIANNE, M. Jean-Luc ROTROU, M. Philippe SIGURET.



Offices de
Tourisme
de France

Office de Tourisme Cœur du Perche

22 rue Marcel Louvel – Rémalard

61110 Rémalard-en-Perche

Tél : 02 33 73 71 94

Mail : tourisme@coeurduperche.fr
www.tourisme.coeurduperche.com